

BRUCELLA SUIS BIOVAR 2

Comment l'attraper ?

La contamination se fait par contact direct avec un animal contaminé. Les principaux signes de la maladie sont des arthrites, des orchites et des avortements (mais difficilement observables dans la faune sauvage).

La difficulté est que l'infection peut rester visuellement indétectable chez le lièvre.

La contamination peut se faire par contact direct avec l'animal ou avec ses sécrétions. La bactérie peut se transmettre de la faune sauvage à l'homme par inhalation ou par contact cutané sur une peau blessée ou via les muqueuses.

Quel risque pour l'Homme ?

Chez l'homme l'infection se manifeste principalement par un syndrome pseudo-grippal, mais qui peut devenir chronique et avec de possibles complications ostéo-articulaires. *Brucella suis* (que l'on retrouve chez le sanglier et le lièvre) est cependant considérée comme assez peu pathogène pour l'homme mais il y a tout de même eu 7 cas confirmés chez l'homme entre 2004 et 2016, chez des patients qui avaient été en contact avec des sangliers lors de la chasse ou de la préparation du gibier.

Comment l'identifier sur les lièvres ?

- Chez le lièvre présence de nodule sur les organes (foie, rate, appareil génitale)

- Testicule hypertrophié chez les mâles.



Quelles recommandations ?

La recommandation principale est donc de **porter des gants** pour la manipulation et l'éviscération des animaux chassés, et de surcroît lors de la manipulation des cadavres collectés dans le cadre du réseau SAGIR, se laver les mains après toute manipulation ainsi que tout le matériel. **Pour la consommation de gibier la cuisson a cœur reste indispensable.**

En cas de doute n'hésitez pas à nous contacter, des analyses plus approfondies peuvent être lancées avec le Laboratoire départemental du Calvados.

Fédération des Chasseurs du Calvados

41 Rue des compagnons 14000 Caen

Tel : 02-31-44-24-87

Mail : contact@fdc14.com